

# Le Sainte-Anne

Le PRIEURÉ  
à 50 ans

Fraternité Saint-Pie X  
Bulletin du Prieuré Sainte-Anne de Lanvallay  
N. 369 – Juillet-Août 2026



## EDITORIAL : Les 50 ans du PRIEURÉ

Bien chers Fidèles,

**Il y a 50 ans, le 15 août 1976, Monseigneur Lefebvre ouvrait en personne le troisième prieuré de la Fraternité Saint-Pie X au château de Beauvais à Lanvalley, un château rebaptisé alors Prieuré Sainte-Anne, Bretagne oblige !**

**Que de chemin parcouru en 50 ans ! Dans les années 1970, les messes traditionnelles étaient célébrées dans la chapelle du château de la Bourbansais et dans la chapelle Sainte-Catherine de l'ancien hôpital de Dinan par M. l'abbé Bouchet. Quand le prieuré ouvrit, sa chapelle Saint-Yves était ce qui est désormais la bibliothèque.**

**Le nombre croissant des fidèles nécessita l'aménagement de la grange puis son agrandissement en 2001. Aujourd'hui, le prieuré dessert quatre chapelles totalisant un nombre de 1400 fidèles dont l'apostolat rayonne dans toute la région.**

**En guise d'éditorial et d'hommage à notre vénéré fondateur, Mgr Lefebvre, sur demande populaire, vous trouverez ci-dessous le sermon prêché à Lanvalley le dimanche après l'Ascension le 17 mai.**

**Dieu vous bénisse tous et bénisse son Prieuré Sainte-Anne !**

### Sermon du 17 mai :

« Comme vous le savez sans doute, M. l'abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, a adressé le jeudi de l'Ascension une déclaration de foi au Saint-Père dans laquelle il confirme l'attachement de la Fraternité Saint-Pie X à l'Eglise et à la foi catholique.

Depuis cinquante ans, la Fraternité Saint-Pie X est en délicatesse avec les autorités de l'Eglise.

La tempête a éclaté en 1974 après que Monseigneur Lefebvre a publié sa déclaration du 21 novembre dans laquelle il déclarait adhérer de tout cœur à la Rome éternelle, Maîtresse de sagesse et de vérité mais en revanche, il refusait de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'était manifestée au concile Vatican II et avait inspiré les réformes qui suivirent et qui détruisent la foi.



*1977 : Monseigneur Marcel Lefebvre bénissant le calvaire du Prieuré entouré des abbés Pajot et Maillard.*

Le 13 février 1975, Mgr Lefebvre est convoqué à Rome pour s'expliquer devant une commission cardinalice composée des cardinaux Garrone, Wright et Tabera qui dirent agir sur l'ordre du pape Paul VI. La séance dura 2 heures et demie. Une autre séance aura lieu le 3 mars 1975 qui durera autant.

Mgr Lefebvre demande la bande sonore des échanges qu'on lui promet et qui ne lui sera jamais donnée. Il reprochera à cette commission de s'être comportée comme un tribunal par lequel il était

condamné d'avance en violation du droit de l'Eglise.

Cette même année 1975, l'évêque de Fribourg, Mgr Mamie, dans le diocèse duquel avait été érigée la Fraternité la supprime sur injonction de la même commission cardinalice.

La Fraternité fut érigée le 1<sup>er</sup> novembre 1970 dans le diocèse de Fribourg par Mgr Charrière suivi d'un décret de louange du cardinal Wright, préfet de la congrégation pour les religieux. Une fois qu'un institut religieux est créé dans un diocèse, selon le droit canonique, le droit de l'Eglise, seul le pape peut la supprimer, non l'évêque du lieu, ou son successeur, et ce pour protéger cette congrégation de l'éventuel arbitraire diocésain.

Face à cet abus de pouvoir, Mgr Lefebvre décide de faire un recours auprès du tribunal du Vatican, la Signature apostolique, pour faire valoir son droit, s'estimant victime d'une mesure arbitraire. En outre, dans l'Eglise, quand on reproche quelque chose à quelqu'un, le droit canon oblige de lui envoyer trois monitions avant toute condamnation, procédure non appliquée dans le cas de Mgr Lefebvre. L'avocat de Mgr Lefebvre fait enregistrer le recours en bonne et due forme. Le recours étant suspensif, la Fraternité demeure libre d'opérer. L'avocat demande à voir le décret pontifical qui érige la commission cardinalice afin d'en connaître les compétences. La commission refuse de rendre ce décret public.

Le recours sera finalement rejeté pour vice de forme et un autre recours sera fait. Alors interviendra personnellement le Secrétaire d'Etat du Vatican, le numéro deux de l'Eglise, le cardinal Villot, un Français, franc-maçon notoire, qui interdira au tribunal du Vatican d'examiner le recours de Mgr Lefebvre. Devant ce nouvel abus de



pouvoir, l'année suivante 1976, Mgr Lefebvre fait des ordinations sacerdotales contre l'avis de Rome. 1976 sera aussi l'année de l'été chaud de la messe de Lille qui fera connaître Mgr Lefebvre dans le monde entier. Rome frappe alors Mgr Lefebvre d'une « suspens a divinis », lui interdisant d'exercer ses pouvoirs d'évêque.

1976 consomme la rupture entre Rome et Ecône. Malgré des rapprochements, des discussions, malgré les décisions de Benoît XVI et François de permettre à la Fraternité d'ordonner des prêtres et de conférer tous les autres sacrements dont le sacrement de mariage et la confession qui nécessitent une juridiction, la Fraternité n'a toujours pas de statut canonique, ce qui est un obstacle à son essor.

Comment se fait-il que quasiment tout soit permis et justifié dans l'Eglise aujourd'hui, sauf l'attachement à la Tradition, à la messe, à la foi et à la morale de toujours ? Des évêques sont favorables au divorce, à la contraception, à l'avortement, au mariage LGBT ; ils sont toujours en poste voire promus. Pourquoi chacun peut faire ce qu'il veut sauf nous ? Hannah Arendt nous donne la réponse.

Dans un essai *Gouverner, loi, pouvoir et domination*, publié chez Payot en 2024 qui reprend une conférence de 1955, Hannah Arendt analyse les différents types de régime politique. Elle s'arrête sur l'un d'eux dont elle énonce les caractéristiques particulières.

Elle parle d'un régime dans lequel les lois sont secondaires voire sont un obstacle au gouvernement. Ce régime prétend obéir à une loi supérieure qui fait avancer le mouvement qu'il a lancé. Pour ce régime, les lois sont des obstacles au mouvement perpétuel de l'idéologie.

Le mouvement a besoin que tout soit fluide. Si une loi définit ce qui est permis ou interdit, elle fige la société et bloque le mouvement.

Dans un système classique, la loi est une protection pour les citoyens, une garantie de liberté. Dans le régime qu'elle décrit, les lois écrites sont abolies ou ignorées ; seule la volonté du chef incarne le mouvement. Qu'importe que j'aie tort du moment que vous sentiez que j'ai raison, disait J.J. Rousseau.



*M. l'abbé Yves-Marie Bouchet (1911-1984) qui maintint la Tradition à Dinan et fut l'instrument de la Providence pour l'installation de la Fraternité à Lanvallay.*

En rendant le monde imprévisible (puisqu'il n'y a plus de cadre légal stable), le régime plonge l'individu dans l'insécurité totale, ce qui le rend plus malléable pour le mouvement. Les hommes deviennent un seul corps marchant vers un but unique. En marche... vers où ?

Pour que le mouvement soit total, il ne doit y avoir aucun lieu, physique ou juridique, où la dynamique du régime ne pénètre pas. Ce régime qu'elle décrit est le régime totalitaire.

L'Eglise est devenue un régime totalitaire où les lois n'ont plus d'importance. Seule la volonté du chef importe, une volonté mise au service du mouvement [d'où l'*Obéissez au pape !* - Mais pourquoi ? Comment ? jusqu'où ?].

On parle d'Eglise en marche, de cheminement, d'Eglise en recherche. Le but du jeu est d'accompagner le mouvement qui n'est autre que le mouvement vers l'autodestruction. Ceux qui s'opposent au mouvement sont condamnés dans les termes les plus forts, car ils bloquent la machine. On les déclare hors de l'Eglise, schismatiques, hérétiques, intégristes, fondamentalistes, radicaux, suppôts de l'extrême droite ; tout est permis contre eux, le but étant de conserver, de protéger le mouvement.

L'analyse d'Hannah Arendt du totalitarisme est brillante. Elle va au cœur du problème. Hannah Arendt explique que la société occidentale a été fondée sur une trinité politique qui lui permit de subsister pendant de longs siècles, d'abord avec la Rome antique puis avec la chrétienté. Les trois piliers de l'Occident sont : la religion, l'autorité et la tradition. Si une des trois est supprimée, les deux autres disparaissent aussi, dit-elle. Elle prend pour exemple Martin Luther qui, en rejetant l'autorité romaine, a perdu la religion et la tradition. La décadence de l'Occident ne s'explique pas autrement.

Avec Vatican II, l'Eglise a rejeté sa tradition, la religion s'est alors effondrée et l'autorité avec elle.

Selon Hannah Arendt, le régime d'autorité (qu'elle distingue de la tyrannie et de la dictature) permet le respect des libertés et des droits des citoyens. Notre combat pour la Tradition de l'Eglise qui englobe la restauration de l'autorité et la promotion de la vraie religion vise à la restauration de l'Eglise d'abord et avant tout, mais ce faisant, nous travaillons aussi puissamment à la restauration de la société, de la civilisation occidentale. C'est fabuleux, tout bonnement fabuleux ! Ainsi soit-il »

**Abbé Fabrice Loschi**



# Monseigneur Lefebvre au Mont Saint-Michel

Fin du printemps 1981 ou 1982 je ne sais plus la date exacte. Je suis au Prieuré Ste-Anne pour un court séjour. Mgr est attendu au Prieuré où il doit résider quelques jours, il doit confirmer à Lanvallay, Rennes et Brest. Tout doit être impeccable : le parc, la maison, la sacristie et les deux chapelles de l'époque. Nous travaillons dur mais l'ambiance est bonne. Mgr arrive en début de soirée avec son chauffeur Monsieur Pedroni, commence alors la tournée des confirmations, les visites aux prêtres amis de la Fraternité (il y en avait en Bretagne qui avait encore un ministère « officiel » (l'abbé Bouchet, par exemple, à Dinan qui célébrait dans la chapelle de l'ancien hôpital). Je reste au prieuré je sers la messe des abbés et j'assiste à celle de Mgr. Nous prenons nos repas dans la salle à manger du Prieuré avec Mgr : l'ambiance est détendue.

L'avant-dernier matin du séjour de Mgr devait être une journée calme avant le retour le lendemain matin pour la Suisse. Monsieur Pedroni avait émis le souhait de se reposer. Après la messe basse de Monseigneur nous nous retrouvons dans la salle à manger pour le petit déjeuner en présence de Monsieur le Prieur de l'époque et de l'abbé Fernandez. Mgr émet le souhait de faire un petit pèlerinage au Mont St Michel. Monsieur Pedroni décline mais laisse volontiers la voiture à qui veut la conduire, Monsieur le Prieur doit se rendre à St Briec pour le catéchisme et la messe et l'abbé Fernandez doit rester au Prieuré pour des rendez-vous avec des fidèles et des confessions. Je ne m'attends pas du tout à ce qui va arriver et Mgr se tourne vers moi et avec sa voix douce et son sourire paternel « Voulez-vous m'y conduire ? » Je bafouille un oui et cinq minutes après me voici devant l'imposante voiture du « chauffeur » de Mgr

qui m'explique brièvement quelques précautions à prendre et la conduite que je dois adopter et il me remet les clefs. Monseigneur Lefebvre arrive, bréviaire à la main, douillette sur le bras et il s'installe à l'arrière du véhicule. La conduite est agréable et Mgr propose de réciter le chapelet. Nous roulons ainsi alternant des temps de silence, un bref arrêt à la cathédrale de Dol de Bretagne.

A cette époque le parking du Mont St Michel était tout proche de l'entrée. Monseigneur n'a pas encore 80 ans et il me rassure sur sa capacité à monter jusque l'abbatiale. Nous faisons une brève halte dans l'église paroissiale puis nous continuons l'ascension. Et la véritable aventure commence !

Près de la billetterie, discutant avec l'employé, se tient un homme avec une belle allure et habillé étrangement : pantalon de velours noir et une sorte de vareuse bleue à large capuche, une croix en bois autour du cou. Il se retourne et salue Monseigneur Lefebvre aimablement en se présentant, Père Bruno de Senneville Prieur de l'abbaye et il nous entraîne dans une visite passionnante de l'église abbatiale, du cloître et quelques lieux fermés au public. En fin de visite nous passons dans un petit oratoire et le Prieur propose un instant de prières ; s'ensuit une légère cacophonie au moment du Notre Père. Nous prenons congé et nous descendons vers le parking. Monseigneur est souriant et très détendu. Il s'arrête un instant se tourne vers moi et me dit :

- Si nous allions déjeuner chez la Mère Poulard ?
- Mgr ce ne sera pas possible il faut réserver et c'est très cher.
- Allons voir.

Et nous voici dans cette auberge mythique : le maître d'hôtel nous place et nous dégustons l'omelette. La soutane de Mgr ne passe

pas inaperçue, je ne sais pas si les convives remarquent la croix pectorale et l'anneau. Mgr demande l'addition et en dépliant la note il a une petite exclamation de surprise et me dit « Regardez », et je lis « Trop heureux d'offrir ce déjeuner à Son Excellence Mgr Lefebvre, la Direction ». Au même instant le directeur et son épouse arrivent et présentent à leur hôte le livre d'or. Mgr écrit quelques mots, il remercie puis nous prenons congé et regagnons la voiture. Entre le Mont St Michel et Pontorson je regarde Mgr dans le rétroviseur et je le sens malicieux et je vais vite savoir pourquoi :

- Votre maman n'habite pas très loin du Prieuré ?
- Oui Mgr à L...
- Eh bien allons la saluer.

Mgr sait que maman est veuve depuis peu et je lui avais confié que la mort de papa à 56 ans était une épreuve difficile pour la famille et en particulier pour maman. A l'époque pas de téléphone portable et donc difficile de prévenir. La voiture s'arrête devant la maison familiale. Maman est derrière sa tondeuse sur un terrain légèrement en pente et sa surprise est totale quand elle voit Mgr Lefebvre s'approcher d'elle. Le moteur de la tondeuse se tait et maman tente une génuflexion des plus périlleuses sur cette pente, sentant le danger Mgr retient le geste et nous entrons dans la maison pour une demi-heure de discussion autour d'un thé. En quelques mots simples Mgr parle de la vertu d'Espérance. Il faut rentrer au Prieuré. Avant de reprendre le chapelet Mgr me dit de cette voix douce, malicieuse et légèrement rieuse qui était son secret :

- Votre Maman est beaucoup plus gentille que vous.

Il avait là aussi bien raison !

*Michel G.*



**Le 7 avril, sortie de communauté avec les hôtes du prieuré.  
Cinq soutanes, quatre continents et cinq nationalités.  
Le cosmopolitisme de l'Eglise !**

En haut à gauche, dans l'encart, on voit M. l'abbé Matheus Moro, Brésilien de naissance, à côté du buste de Daniel de La Touche, seigneur de La Ravardière, à Cancale. Né en 1570 à Berthegon la Vienne, le sieur de la Touche fut capitaine de la marine française et fondateur de la ville de São Luís do Maranhão au Brésil. Il épouse en 1589 Charlotte de Montgommery et s'installe à Cancale au port de la Houle. Il est mort en 1635 dans cette même ville de Cancale.

Daniel de La Touche appareilla de Cancale le 19 mars 1612 pour le Brésil accompagné de frères capucins (dont Claude d'Abbeville et Yves d'Évreux) et de 500 colons. Il y fonda le Fort de Saint-Louis du Maragnan en l'honneur de Louis XIII, dans la baie de São Marcos. Il concrétisa le projet de Henri IV d'une France équinoxiale dont il fut nommé vice-roi.

Hélas, la victoire fut de courte durée car le 4 novembre 1615, il doit capituler. Il fut conduit au Portugal et emprisonné dans la tour de Belém jusqu'en 1620. La colonisation française au Brésil n'avait duré que trois ans.

La ville de Saint-Louis qu'il a fondée est alors rebaptisée São Luís ; elle est aujourd'hui la capitale de l'État du Maranhão et compte plus d'un million d'habitants.

La mairie de São Luís s'appelle le *Palais de la Ravardière* et se situe à l'emplacement de l'ancien fort construit par Daniel de La Touche. La personnalité de ce dernier et son dévouement envers les Indiens qu'il protégeait ont été tels que la ville l'honore toujours. Son buste en bronze trône devant le bâtiment.

A l'occasion du 400e anniversaire de la création de Saint-Louis du Maragnan, une œuvre en bronze du sculpteur Patrick Abraham a été inaugurée le 8 septembre 2012, près du phare de la Houle à l'initiative du musée de Cancale.



**Le 10 avril, un noble visiteur se promenait derrière le prieuré et nous fit penser à saint Hubert. Allez savoir pourquoi.**



# PRÊTRES en fonction à Lanvally de 1977 à 2026

Année	Prieurs	Collaborateur 1	Collaborateur 2	Collaborateur 3	Collab 4	Collaborateur 5
1977 1978	Abbé Pajot					
1978 1979	Abbé Pajot	Abbé Maillard				
1979 1980	Abbé Berrou	Abbé Fernandez				
1980 1981	Abbé Berrou	Abbé Fernandez	Abbé Entsfellner			
1981 1982	Abbé Berrou	Abbé Fernandez				
1982 1983	Abbé Berrou	Abbé Devillers				
1983 1984	Abbé Berrou	Abbé Putois				
1984 1985	Abbé Berrou	Abbé Putois				
1985 1986	Abbé Berrou	Abbé Gervais				
1986 1987	Abbé Berrou	Abbé Gervais	Abbé Outy			
1987 1988	Abbé Berrou	Abbé Outy				
1988 1989	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Baudot			
1989 1990	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Baudot			
1990 1991	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Gresland			
1991 1992	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Gresland			
1992 1993	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Gresland			
1993 1994	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Gresland			
1994 1995	Abbé Berrou	Abbé Outy	Abbé Gresland			
1995 1996	Abbé Berrou	Abbé Outy	Ab Martelière	Abbé Paladino		
1996 1997	Ab Rousseau	Abbé Grossin				
1997 1998	Ab Rousseau	Abbé Grossin				
1998 1999	Ab Rousseau	Abbé Grossin				
1999 2000	Ab Rousseau	Abbé Grossin				
2000 2001	Ab Rousseau	Abbé Grossin	Abbé Gérard	Abbé Barrère	Ab Lemieux	Ab de Champeaux
2001 2002	Abbé Barrère	Ab de Champeaux	Abbé Mestre	Abbé Grenon	Ab Lemieux	
2002 2003	Abbé Barrère	Abbé Mestre	Abbé Lemieux			
2003 2004	Abbé Barrère	Abbé Mestre	Abbé Lemieux			
2004 2005	Abbé Barrère	Abbé Joly	Abbé Lemieux			
2005 2006	Abbé Barrère	Abbé Joly	Abbé Lemieux			
2006 2007	Abbé Barrère	Abbé Joly	Abbé Lemieux	Abbé Frament		
2007 2008	Abbé Barrère	Abbé Joly	Abbé Frament	Ab de Lestrangé		
2008 2009	Abbé Barrère	Abbé Frament	Ab de Lestrangé			
2009 2010	Abbé Barrère	Abbé Frament	Abbé Guyon			
2010 2011	Abbé Barrère	Abbé Frament	Abbé Guyon			
2011 2012	Abbé Mérel	Abbé Frament	Abbé Guyon			
2012 2013	Abbé Mérel	Abbé Frament	Abbé Guyon			
2013 2014	Abbé Mérel	Abbé Bedel	Abbé Guyon			
2014 2015	Abbé Mérel	Abbé Bedel	Abbé Guyon			
2015 2016	Ab Duverger	Abbé Quillard	Abbé Guyon			
2016 2017	Ab Legrand	Abbé Quillard	Abbé Guyon			
2017 2018	Ab Legrand	Abbé Quillard	Abbé Guyon			
2018 2019	Ab Legrand	Abbé Quillard	Abbé Guyon			
2019 2020	Ab Legrand	Abbé Quillard	Abbé Guyon			
2020 2021	Ab Legrand	Abbé Delestre	Abbé Guyon			
2021 2022	Abbé Loschi	Abbé Delestre	Abbé Guyon			
2022 2023	Abbé Loschi	Abbé Delestre	Abbé Guyon			
2023 2024	Abbé Loschi	Abbé Rebourgeon	Abbé Guyon			
2024 2025	Abbé Loschi	Abbé Rebourgeon	Abbé Girod			
2025 2026	Abbé Loschi	Abbé Rebourgeon	Abbé Girod			



Aux détours de la campagne bretonne, les témoignages du christianisme vivace abondent dans et hors des chapelles : retables, mises au tombeau, ossuaires, bannières, fontaines, calvaires, croix ornées, oratoires. Sont traduits la verve, souvent naïve, et le savoir-faire, plus raffiné, des artistes locaux<sup>1</sup>, qui les ont exécutés dans leur atelier de tailleurs et de sculpteurs de pierre ou sur leur établi de menuisiers et de sculpteurs sur bois.

Une œuvre, rare voire oubliée, demeure dans quelques églises ou chapelles : le jubé<sup>2</sup>. Édifié à partir du XII<sup>e</sup> siècle mais détruit suite aux guerres de Religion<sup>3</sup> et au Concile de Trente<sup>4</sup>, il constituait une frontière sacrée entre le chœur et la nef. Son premier usage est l'isolement : « de cette façon, moines et chanoines, pouvaient vivre l'*opus divinum* dans la solitude et le silence »<sup>5</sup>. Il permet de chanter les textes sacrés aux offices, de prêcher. Il peut devenir le centre de tous les regards soit parce que sa décoration est déjà une invitation à l'étude des choses sacrées, soit parce que, lors de certaines cérémonies, il sert à l'ostentation du Saint-Sacrement, de reliques ou à des bénédictions... En certains lieux, il servait aussi à la représentation des Mystères comme à *Santa-Felicita* à Florence où on joue l'Annonciation ou à *Santo-Spirito* où est joué la Pentecôte. Tous types

d'annonces pouvaient y être proclamés : liste d'aliments autorisés pendant le Carême, jugements ecclésiastiques<sup>6</sup>, présentation d'évêques et de rois<sup>7</sup>.

Construit en pierre ou en bois, il était généralement constitué d'une tribune, d'un ou deux escaliers, d'une partie basse qui permet d'entrer dans le chœur<sup>8</sup>, d'autels placés devant et d'une crucifixion le surmontant<sup>9</sup>.

La Bretagne concentre à elle seule près de la moitié des jubés encore debout en France, parmi lesquels ne subsiste qu'un seul en pierre, celui du Folgoët ; tous les autres sont en bois. Ils sont très ornés notamment du côté de la nef : les fidèles, ne pouvant guère voir ce qui se passait dans le chœur, y puisaient un

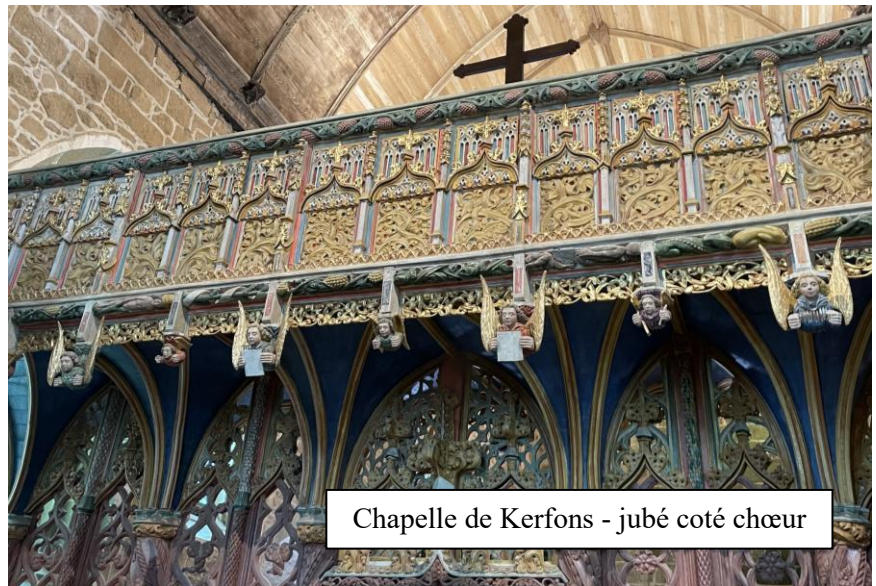
enseignement : ainsi, on trouve très fréquemment les douze apôtres symbolisant chacun un article du Credo<sup>10</sup>, des scènes de la Passion. Le côté du chœur, réservé aux clercs, porte des ornements plus savants, tels que les sibylles ou des inscriptions latines.

## CHAPELLE LOCMARIA BELLE-ISLE-EN-TERRE

Le magnifique jubé datant du XVI<sup>e</sup> siècle représente les douze apôtres ; la face tournée vers l'autel est décorée de feuillages d'entrelacs d'inspiration celtique.

## CHAPELLE DE KERFONS PLOUBEZRE

Daté de 1485, le jubé de la chapelle de Kerfons est l'un des plus renommés. Des feuillages,



Chapelle de Kerfons - jubé coté chœur

<sup>1</sup> les Flamands influencent l'art breton dès le XV<sup>e</sup> siècle, période de prospérité pour la Bretagne, favorisée par la fin de la guerre de Succession (1341-1364) et le commerce maritime : en 1457, à Sluis, avant-port de Bruges, 38% des bateaux sont bretons  
<sup>2</sup> mot venant du premier mot de la prière « *Jube, Domine, benedicere* », adressé par le diacre avant de monter à la tribune pour le chant de l'Évangile ; en certains lieux, peut se dresser uniquement le « chancel » (la clôture) sans tribune

<sup>3</sup> les protestants s'acharnent dessus car ils leur reprochent de séparer clercs et fidèles et parce qu'ils figurent les saints

<sup>4</sup> après l'adoption des décrets du concile, il est décidé de détruire les jubés pour permettre une participation plus aisée des fidèles au Saint-Sacrifice : cependant, dans quelques localités bretonnes, on est défiant vis-à-vis de ces consignes venues ... de l'étranger

<sup>5</sup> Prévostin de Crémone, *Summa de Officiis*

<sup>6</sup> en la cathédrale d'Amiens, le Jeudi-Saint, était donné l'absolution au peuple

<sup>7</sup> à Reims, Henri II est proclamé roi de France le 26 juillet 1547 sur le jubé de la cathédrale tout comme Louis XIII, le 17 octobre 1610 et Louis XIV, le 7 juin 1654

<sup>8</sup> parfois percée de plusieurs portes comme dans la cathédrale d'Albi

<sup>9</sup> dont subsiste les poutres de gloire dans de nombreux édifices

<sup>10</sup> ou alors avec le symbole de leur martyre



des perles, des cordages et d'autres ornements tressés en guirlandes rampent sur ces piliers et suivent les sinuosités des cannelures. Côté chœur, il convient d'admirer le travail dentelé du bois. Côté nef, quinze niches abritent les apôtres, sainte Marie-Madeleine et sainte Barbe.

### CHAPELLE DE LAMBADER PLOUVORN

Daté de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le jubé de la chapelle de Lambader est assez proche de celui de Kerfons ; cependant la polychromie a disparu et l'escalier à vis de Lambader est d'une plus grande élégance que celui de Kerfons. Le jubé est constitué d'une large galerie en bois sculpté, soutenue en encorbellement par des nervures et des demi-berceaux. Aux pendentifs apparaissent des anges portant les instruments de la Passion, et l'on voit au milieu un pélican qui nourrit ses petits de son sang. Un écusson tenu par un ange en pendentif, du côté du chœur, indique que ce jubé est dû à la munificence de Marc de Troërin, époux d'Isabeau de Kermellec.

### BASILIQUE NOTRE-DAME<sup>11</sup> LE FOLGOËT

<sup>12</sup> « L'arc de triomphe du Folgoët, [...] est soutenu, sur le devant, par quatre colonnes, et, en



*La Roche-Maurice - Soubassement du jubé*

<sup>11</sup> article sur les basiliques de Bretagne en préparation

<sup>12</sup> pour la description de ce jubé, je me permets de citer des extraits de *La Bretagne* de J. Potel, 1844 (ouvrage



Jubé Lambader

arrière, il repose sur le mur du chœur. [...] Les colonnes, de 2 mètres 41 centimètres, sans chapiteaux, sont ramifiées à leurs sommets, s'évasent, s'élancent, s'épanouissent dans tous les sens. Sur leurs fûts légers, on voit de petites chapelles, des niches, des bénitiers creusés, découpés, avec un goût, une grâce infinie. Ils soutiennent trois arcades charmantes, enrichies de festons à redans dans les cintres, et surmontées de portiques à ogives merveilleusement dessinés, taillés, sculptés et découpés. Leurs chapiteaux présentent une foule de caprices ; des insectes, des animaux, des fleurs, des roses, des guirlandes, des vignes où chaque feuille se détache de sa branche. Rien n'égale l'élégance des réseaux, la variété des guillochis<sup>13</sup>, des ciselures et de toutes les fantaisies d'une imagination libre et inépuisable, qui couvre ce monument. A toutes ces richesses de l'art vient se joindre cette belle galerie à étoiles, espèce de

dentelle à jour pleine de légèreté. On dirait que la pierre y a été découpée comme du carton, ou pétrie comme de la cire molle. Sous ce jubé, sont deux petits autels, un à chaque côté de la porte d'entrée du chœur. [...] Le petit autel de droite était une dédicace faite par les maçons, en achevant leurs travaux. Ils y avaient gravé, dans trois compartiments, les instruments de leur profession : une règle, un marteau, une équerre, un plomb, un compas, une truelle, un ciseau, un niveau. Sur le tout on voyait une légende, avec ces mots : Vous qui icy venez, priez Dieu pour les trespassez. Rien n'est plus touchant que cette prière, et rien de plus ingénu que cette offrande faite par de pieux ouvriers à la Sainte Vierge, sous l'inspiration de laquelle ils avaient opéré tant de merveilles. »

dentelle à jour pleine de légèreté. On dirait que la pierre y a été découpée comme du carton, ou pétrie comme de la cire molle. Sous ce jubé, sont deux petits autels, un à chaque côté de la porte d'entrée du chœur. [...] Le petit autel de droite était une dédicace faite par les maçons, en achevant leurs travaux. Ils y avaient gravé, dans trois compartiments, les instruments de leur profession : une règle, un marteau, une équerre, un plomb, un compas, une truelle, un ciseau, un niveau. Sur le tout on voyait une légende, avec ces mots : Vous qui icy venez, priez Dieu pour les trespassez. Rien n'est plus touchant que cette prière, et rien de plus ingénu que cette offrande faite par de pieux ouvriers à la Sainte Vierge, sous l'inspiration de laquelle ils avaient opéré tant de merveilles. »

### EGLISE SAINT-YVES LA ROCHE-MAURICE

Œuvre du XVI<sup>e</sup> siècle, le jubé de l'église Saint-Yves se distingue des autres non seulement par les soubassements dont les panneaux sont ornés de feuillages, de cartouches, de masques et de chimères, dessins très exotiques<sup>14</sup>, mais aussi par les « monstres » (remplaçant angelots habituels)

proposant 48 lithographies de sites bretons avec descriptions)

<sup>13</sup> ornement composé de lignes, de traits ondes qui s'entrelacent ou se croisent avec symétrie

<sup>14</sup> ils évoquent le Mexique : l'empire aztèque est conquis par Cortez quelques années avant la construction du jubé



La Roche-Maurice – Panneau d'un des soubassements

soutenant la tribune. Côté nef, on retrouve les Apôtres avec également trois papes et côté chœur, on distingue saints Pol-Aurélien<sup>15</sup>, Idult<sup>16</sup>, Christophe, Michel, Marie-Madeleine, Notre-Seigneur, saintes Catherine d'Alexandrie, Barbe, Appoline<sup>17</sup>, saint Antoine du Désert, saintes Geneviève et Marguerite. Le jubé se prolonge sur les piliers l'encadrant avec sainte Anne et sainte Marguerite.

### CHAPELLE SAINT-HERBOT PLONÉVEZ-DU-FAOU

Reconnaisable à sa tour massive de 30 mètres, la chapelle Saint-Herbot<sup>18</sup> abrite un chancel assez particulier puisque on y accroche encore des crins de vaches ou de bœufs. Du XVI<sup>e</sup> siècle, il clôt le chœur des trois côtés. Il est formé de trois registres : en bas, des panneaux pleins ornés d'arabesques, de rubans, de monstres, de putti, ensuite vient une claire-voie de colonnettes tournées en candélabres et enfin, les panneaux, côté nef, représentent les apôtres et saint Herbot, et côté chœur, le Christ et les sybilles<sup>19</sup>.

### CHAPELLE SAINT-FIACRE LE FAOUËT

De l'avis de beaucoup, le plus beau jubé breton se trouve dans la campagne du Faouët : la chapelle Saint-Fiacre qui l'abrite est un petit bijou de l'architecture flamboyante. Sculpté entre en 1480 et 1492 par Olivier de Loërgan<sup>20</sup>, le jubé constitue un véritable livre d'images, offrant des représentations des vices et des péchés comme l'ivresse. La lutte du bien contre le mal est symbolisée par un homme qui se garantit contre le venin du basilic<sup>21</sup> ou par une scène de roman satirique, *Renard prêchant aux poules*<sup>22</sup>. Des statues de la Vierge Marie et de saint Jean décorent les piliers centraux et encadrent la crucifixion placée plus haut.

des tons de rouge, de bleu, de vert et de jaune, qui lui donnent un aspect saisissant. L'expression des visages des différents personnages (notamment les larrons) est particulièrement poignante.

### CHAPELLE SAINT-NICOLAS - PRIZIAC

La chapelle Saint Nicolas de Priziac possède un jubé en bois polychrome daté de 1580<sup>23</sup>. Du côté du chœur, le parapet est orné des statuette des douze apôtres que séparent des cariatides. De l'autre côté, neuf panneaux en haut relief représentent des épisodes de la vie de saint Nicolas : sa naissance, la guérison d'un aveugle, le concile de Nicée, le sauvetage d'un navire en péril, le miracle de la multiplication des grains, la résurrection des trois enfants mis au



Divisé en onze panneaux et soutenu par cinq ogives qui se terminent par des clefs pendantes en forme d'anges et de dragons, l'ensemble est d'une finesse incroyable. Le tout est peint dans

saloir, sa mort, le châtement d'un débiteur malhonnête, la résurrection d'un jeune homme.

*Peregrinus Brito*

<sup>15</sup> élève de saint Idult, évêque de Léon, reconnaissable au dragon : un des sept saints fondateurs

<sup>16</sup> arrivé en Armorique au V<sup>e</sup> siècle, il est l'un des premiers évangélistes de la Bretagne

<sup>17</sup> reconnaissable à la tenaille et aux dents arrachées

<sup>18</sup> moine du VIII<sup>e</sup> siècle, saint Herbot est particulièrement populaire dans les campagnes de Basse-Bretagne :

les paysans voient en effet en lui le protecteur des chevaux et des bêtes à cornes

<sup>19</sup> les douze sybilles étaient, dans l'Antiquité païenne, des prophétesses <sup>20</sup> anobli par le duc de Bretagne pour la qualité de son travail

<sup>21</sup> animal fabuleux, cité au psaume 91, souvent présent dans le bestiaire moyenâgeux

<sup>22</sup> scène souvent représentée en enluminure, figurant la ruse du diable

<sup>23</sup> une inscription date de 1680 mais c'est une erreur de la restauration de 1768 : « l'an 1680 fut peint sclt letrnin catherin le schanff noble damoesel fille du dréor dame de morgant fut bone fioe »



## Tournoi du Grand Ouest



Le samedi 9 mai, M. l'abbé Rebourgeon emmenait l'équipe de la chapelle de Saint-Malo à Saint-Germain-de-Princay en Vendée où se tinrent les olympiades des paroisses du Grand Ouest. L'équipe n'est pas revenue bredouille puisqu'elle y a remporté une coupe. Félicitations à nos footballeurs hors pair !

## Premières Communions à Rennes



Loue en meublé une maison à Pleudihen-sur-Rance disponible de septembre à juin, 70m<sup>2</sup>, entièrement rénovée, grande salle en rdc avec cuisine équipée, 2 chambres à l'étage avec salle de bain et WC indépendant, jardinet gazon et courette, place de parking. Proche centre bourg et commerces.

M. et Mme Kergall / 06 77 44 73 51

# Pèlerinage à Pontmain



Environ 400 fidèles avaient répondu à l'appel de Notre-Dame de Pontmain en ce dimanche 10 mai pour le pèlerinage annuel du prieuré en ce beau lieu d'apparition mariale. La basilique ne nous avait pas été ouverte pour la messe mais le maire nous accueillit dans la vaste salle des fêtes pour une messe chantée au cours de laquelle M. l'abbé Vaillant fit un sermon qui restera gravé dans les mémoires. Merci à tous les organisateurs pour leur merveilleux dévouement.





## Des soirées jeux au Saint-Patrick

Afin de favoriser les rencontres et le rapprochement entre les paroissiens, le prieuré propose désormais des soirées jeux de société au pub paroissial « Le Saint Patrick ». Ouvertes à tous, ces soirées sont l'occasion de se détendre en joyeuse compagnie. On y vient plus pour rire que pour gagner.

Depuis quelques mois, on entend des éclats de rire s'échapper des communs. Le troisième mardi de chaque mois, de 20 h à 22 h, des fidèles de toutes les générations se réunissent au pub irlandais du prieuré, situé en face de la grande chapelle. Jeu des 7 familles, belote, baccalauréat... Chaque fois, un jeu différent est proposé, avec un lot à la clé pour le gagnant.

Sous leur dehors ludique et leur ambiance bon enfant, ces soirées répondent à un besoin réel.

De nombreux paroissiens, nouvellement arrivés, éprouvés par la maladie, ou tout simplement timides, se sentent isolés. Ils peinent à nouer de nouvelles amitiés, pourtant bien nécessaires pour persévérer dans la vie surnaturelle. En dehors des activités proprement spirituelles ou intellectuelles, il est important de pouvoir se retrouver aussi pour des moments de rire et de divertissement.

C'est encore une belle démonstration de la générosité et du talent des paroissiens qui offrent gracieusement des lots pour les gagnants : une apicultrice offre un pot de miel, une artiste un cours de dessin dans son atelier...

Ces soirées ont par ailleurs un rayonnement apostolique. Elles attirent des gens qui ne connaissent pas ou peu la Messe de toujours, et qui peuvent ainsi découvrir le prieuré et la bonne humeur de ses paroissiens. Une occasion en or de convertir par le sourire !

**Guillaume Helje**  
06 68 81 57 08



## Communions solennelles



Dimanche 31 mai eurent lieu les communions solennelles à Lanvallay en la belle fête de la TS Trinité. Dix jeunes gens et jeunes filles renouvelèrent les promesses de leur baptême au cours de la messe : B de la C Côme, de B Gabriel, L Baptiste, M Anton, M Rose, de B Isaure, G Blanche, LE L Colombane, LE L Philippe, S G de C Ombeline.

Le 14 mai, les élèves de l'école Sainte-Marie faisaient de même à la chapelle de Saint-Malo : B Jean, de C Bernard, C Etienne, C Antoine, D Théophile, D Jean-Sébastien, F Ambroise, D Samuel, D Tancrede, F Matthieu, G Antoine, G Louis, G Foucauld, G Augustin, G Louis, J Anselme, LE C Victor, L Odilon, de L Arnault, de L Jean, P de S Stanislas, R Alexandre, R Augustin, de R Enguerrand, de R Vianney, T Sacha, V François



Pierre vient d'avoir deux ans. C'est un petit bonhomme plein de joie et plein de vie. Il aime courir dans le jardin, grimper aux arbres, jouer au ballon et aux voitures en faisant du bruit. Ses parents se demandent souvent où il trouve toute cette énergie !

Aujourd'hui c'est dimanche, Pierre est heureux car c'est le jour où l'on va à la messe et sa maman lui a appris à tant aimer Jésus. En entrant dans la chapelle, on dirait que petit Pierre a laissé sur le seuil tout ce qui fait de lui ce boute-en-train bruyant et gesticulant. « C'est la maison de Jésus, il faut être sage ! » lui a dit maman avant d'entrer. Pendant la messe un regard de maman, un doigt levé de papa lui suffisent à se rappeler cette consigne.

Tantôt assis sur le prie-Dieu pour regarder son livre, tantôt la tête posée sur l'épaule de maman ou le genou de papa, tantôt à genoux regardant les gestes du prêtre. Il se cogne, mais l'attitude protectrice de maman le rassure. Pas une seule fois il n'a perturbé les paroissiens qui l'entourent.

Ce petit garçon n'est pas sorti de mon imagination, il était devant moi à la messe cette semaine !

Certains me demanderont : « Comment est-ce possible si petit ? »

Je vais tenter d'y répondre en vous montrant l'importance de la relation parents-enfant dans la petite enfance.

Parlons du tout petit qui vient de naître :

Le premier repère de l'enfant à la naissance, c'est sa maman. Pendant la grossesse le bébé grandit dans le sein de sa mère protégé de tout danger et ses besoins vitaux sont assurés sans même qu'il s'en rende compte car tout lui arrive au moment où il en a besoin, sans

manifestation de sa part. Puis arrive la naissance où tout bascule pour l'enfant, il devient une personne à part entière. Pour la première fois il ressent des besoins auxquels il ne peut évidemment pas répondre seul, donc il pleure. Ses besoins sont physiques : manger, dormir ; mais également psychiques : **attachement, sécurité et langage**. Il a autant besoin d'une personne protectrice que de lait ! C'est donc un réflexe pour l'enfant de s'attacher à quelqu'un. Il a besoin de sa mère comme figure d'attachement car sans elle il ne saura pas gérer ses émotions comme la peur, la colère, l'angoisse.



L'attachement n'est pas un phénomène de dépendance, c'est un moyen de sécurité. Cet attachement va favoriser la sécurité affective, et cette sécurité affective va favoriser l'exploration du monde et l'apprentissage, car la confiance que l'enfant aura placée dans la disponibilité de la maman l'autorisera à s'éloigner et à développer son autonomie.

L'attachement est un besoin vital pour l'enfant et pour qu'il y ait attachement, il faut qu'il y ait une relation privilégiée, qu'il y ait des échanges par le **regard**, par la **voix** et par les **gestes**. L'affection, la bienveillance et la confiance vont permettre son éducation et lui

assurer la sécurité dont il a besoin, lui donner un cadre, des limites qui le rassurent. Sans affection pas de confiance et sans confiance pas d'éducation. Éduquer nécessite la création d'un lien de confiance avec l'enfant et cela n'est possible que s'il y a un regard de bienveillance porté sur lui, un échange réel.

Chers parents, dès la naissance le bébé a besoin que vous lui parliez, que vous le regardiez et que vous jouiez avec lui. Cette attention l'aide à développer son intelligence, son comportement et à gérer ses émotions.

Voici une expérience réalisée par des médecins : *Un bébé de 6-7 mois est assis dans son cosy posé sur une table, face à sa maman. Une caméra filme le visage de l'enfant. L'échange entre sa mère et lui commence par des petits bruits que fait la maman avec sa bouche qui le font rire ; la maman fait des gestes qu'il se met à reproduire ; des éclats de rire communicatifs sont échangés. On voit clairement que le bébé « boit » sa maman des yeux.*

*Au bout de quelques minutes, on demande à la maman de se retourner ; le bébé ne rit plus mais il attend gentiment, sans inquiétude, que maman se retourne. Il voit que maman est là.*

*On demande à la maman de se retourner à nouveau face au bébé avec un visage totalement inexpressif, sans parler ni gesticuler ; tout de suite l'enfant fronce les sourcils, puis il essaye d'entrer en relation avec sa maman en reproduisant les cris et les gestes qui les ont tant fait rire tout à l'heure ... mais maman ne réagit pas. En moins d'une minute on décèle sur le visage du bébé de l'angoisse, puis de la panique et il se met à pleurer très fort ! Mais où est donc maman ?*



Chères mamans, quand vous êtes sur votre portable, c'est ça que voit l'enfant, une maman qui n'est pas là !

Par conséquent, pas de portable pendant l'allaitement, les balades en poussette, en porte bébé ou le temps du biberon, alors que le bébé aime plonger ses yeux dans les vôtres. Ce sont des moments qui sont en réalité essentiels dans la construction de ce lien parent-enfant.

Quand les parents sont souvent sur le portable en présence de leur enfant, l'impact principal n'est pas le portable lui-même, mais la diminution des interactions avec l'enfant, l'absence de la relation privilégiée citée plus haut :

- le bébé reçoit moins de regards, de sourires, de paroles et de réponses à ses besoins ce qui affecte son

sentiment d'attachement et de sécurité,

- il y a un retard du langage car le bébé apprend à parler avec des échanges directs,
- des difficultés d'attention : un parent interrompu en permanence par le téléphone peut rendre les interactions moins stables et plus fragmentées et cela peut provoquer une frustration et une agitation chez l'enfant qui devient irritable et pleure davantage,
- des difficultés d'apprentissage, de développement de l'intelligence,
- des risques de troubles émotionnels et comportementaux.

Pour en revenir à petit Pierre, c'est la confiance qu'il a placée en la disponibilité permanente de ses

parents qui le rend obéissant, qui le rassure quand il se cogne, qui l'enseigne sur ce qu'il doit faire, sur les limites qu'il ne doit pas franchir. Un seul geste, un seul regard, un seul mot dit à voix basse suffisent à petit Pierre pour se sentir en sécurité et se sentir aimé.

Chers parents, le Bon Dieu vous a donné des trésors sur la terre, des enfants à aimer et à éduquer ; des enfants que vous devrez accompagner jusqu'à l'âge adulte, et surtout jusqu'au Ciel. Pour y arriver, soyez **toujours connectés ... à vos enfants !**

*Marie-Geneviève Chauvet*



## Tiers-Ordre FSSPX



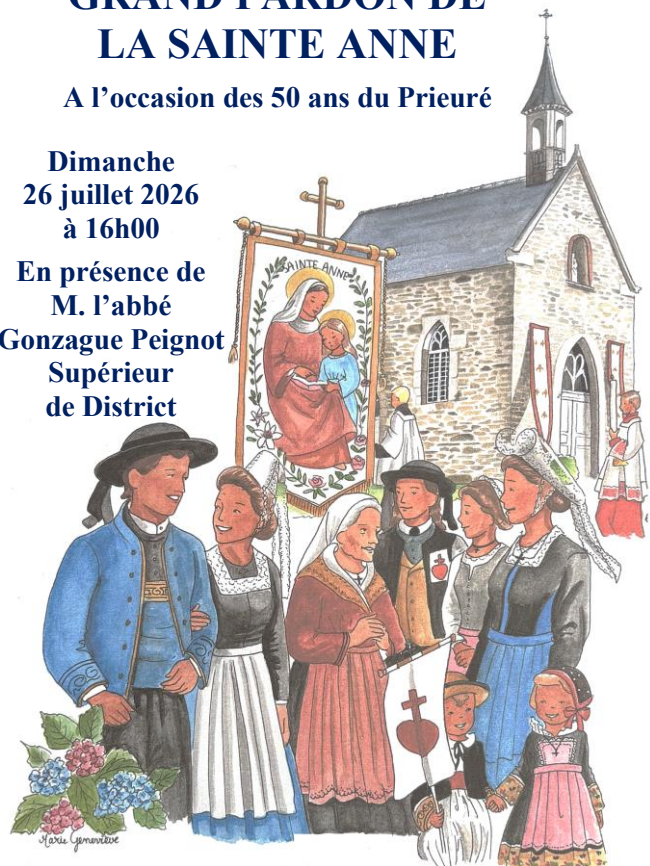
*Mme Elisabeth Jan était reçue dans le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X le dimanche 31 mai à Saint-Malo.*

## GRAND PARDON DE LA SAINTE ANNE

A l'occasion des 50 ans du Prieuré

Dimanche  
26 juillet 2026  
à 16h00

En présence de  
M. l'abbé  
Gonzague Peignot  
Supérieur  
de District



**Au Prieuré de Lanvallay**



Le Prieuré est fier d'avoir donné l'opportunité à Juliette Attimont d'exercer son talent sur son tout premier chantier, la restauration du salon du prieuré. Aidée par un professionnel pour le ponçage et le colmatage des boiseries, elle fut ensuite secondée par des dames bénévoles pour la peinture des murs et des portes, ce qui lui permit de finir les travaux dans les temps, un mois en tout, avec une dernière touche le 5 juin. Le résultat est époustoufflant. Nous augurons à cette enfant de la paroisse une belle carrière au service de l'art et du beau.



## Solennité de la Fête-Dieu à Lanvallay

Au moins 600 personnes s'étaient donné rendez-vous au prieuré en ce dimanche 7 juin pour entourer de leur affection et de leur respect le Très Saint-Sacrement sortant faire une promenade avec ses enfants bien-aimés dans le parc décoré avec goût comme à l'accoutumée. Merci à tous ceux qui ont œuvré au succès de cette belle procession dont la préparation artistique et liturgique est une véritable course contre la montre. Merci aussi pour le rangement qui s'est fait en un temps record. Les œuvres faites pour Dieu sont parfois éphémères, cela en fait tout le prix.





F S S P X

## CARNET PAROISSIAL

### *Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :*

Tancrede J, le 18 avril à Lanvallay  
 Julia A, le 25 avril à Saint-Malo  
 Malo M, le 2 mai à Rennes  
 Alix du B, le 23 mai à Saint-Malo  
 Raphaël J, le 30 mai à Lanvallay  
 Jean H, le 30 mai à Saint-Malo  
 Anastasie R, le 30 mai à Saint-Malo  
 Wenceslas S, le 31 mai à Lanvallay

### *Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la première fois :*

Juliette M, le 19 avril à Lanvallay  
 Raphaël O, le 26 avril à Lanvallay  
 Constance F, le 26 avril à Lanvallay  
 Julia Andrieux, le 26 avril à Saint-Malo  
 Astrid de G, le 2 mai à Lanvallay  
 Maxence de La F, Martin de La P, Nicolas P, Soline B,  
 Louise C, Victoria C, Agathe L, Adélaïde L, Julia P, Thé-  
 rèse de V, le 10 mai à Rennes  
 Samantha G, le 31 mai à Lanvallay  
 Apolline de P, Priscille C, Suzanne B, le 31 mai à Saint-  
 Malo

### *Se sont unis devant Dieu :*

Jean-Marie L et Isabelle G, le 2 mai à Lanvallay  
 Louis L et Guillemette B, le 16 mai à Lanvallay  
 Rémi G et Lucie A, le 16 mai à Saint-Malo

### Sommaire du numéro 368

Page 2 – Editorial  
 Page 4 – Monseigneur Lefebvre au Mont  
 Saint-Michel  
 Page 5 – Sortie de communauté  
 Page 6 – Prêtres du prieuré de 1977 à 2026  
 Page 7 – Jubés en Bretagne  
 Page 10 – Tournoi du Grand Ouest & Pre-  
 mières communions à Rennes  
 Pages 11 – Pèlerinage à Pontmain  
 Page 12 – Soirées jeux au « pub » & Com-  
 munion solennelles à Lanvallay  
 Page 13 – Education des tout-petits & Tiers-  
 Ordre  
 Page 15 – Restauration du salon & Fête-  
 Dieu



Mais à quoi jouent-ils avec leurs Lego ? A « Efflam  
 de Quad (dixit un des garçons) et Erwan ayant des  
 problèmes avec le tracteur du prieuré » ... ou com-  
 ment devenir une légende et faire rêver les enfants !

## HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)  
 Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 190 euros

### *Chapelle du Sacré-Cœur Lanvallay*

82, avenue de Beauvais  
 22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

### *Chapelle Sainte-Anne Saint-Malo*

52 rue Jean XXIII  
 35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

### *Chap. Saint-Pierre Saint- Paul Rennes*

44 rue du Manoir de Ser-  
 vigné - 35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et  
 10h00

### *Chapelle Saint-Hilaire Saint-Brieuc*

48 rue de Brocéliande  
 22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

## PRIEURE SAINTE-ANNE

82, avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay - Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr  
 Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Michel Rebourgeon, Abbé Ludovic Girod